

JO 2012 © : CAUCHEMAR CYBERPUNK

LE 30 JUILLET 2012 LIONEL MAUREL (CALIMAQ)

Dans la littérature cyberpunk, de grandes firmes ont supplanté l'État, qui leur a octroyé des pouvoirs exorbitants. Ce cauchemar de fiction devient réalité durant ces Jeux de Londres qui consacrent la toute-puissance du copyright des sponsors.

À première vue, il y a assez peu de rapports entre les Jeux olympiques de Londres et **les univers dystopiques du cyberpunk**, tel qu'ils ont été imaginés à partir des années 80 dans les romans de William Gibson, de Bruce Sterling, de Philip K. Dick ou de John Brunner.

À bien y réfléchir cependant, le dopage – dont le spectre **rôle sans surprise toujours sur ces Jeux 2012** – est déjà un élément qui fait penser au cyberpunk, où les humains cherchent à s'améliorer artificiellement par le biais d'implants bioniques ou l'absorption de substances chimiques.



Mais c'est plutôt à travers la gestion des droits de propriété intellectuelle par le CIO que

l'analogie avec le cyberpunk me semble la plus pertinente et à mesure que se dévoile **l'arsenal effrayant** mis en place pour protéger les copyrights et les marques liés à ces Jeux olympiques, on commence à entrevoir jusqu'où pourrait nous entraîner les dérives les plus graves de la propriété intellectuelle.

Une des caractéristiques moins connues des univers cyberpunk est en effet la place que prennent les grandes corporations privées dans la vie des individus. **L'article de Wikipédia** explicite ainsi ce trait particulier :



Multinationales devenues plus puissantes que des États, elles ont leurs propres lois, possèdent des territoires, et contrôlent la vie de leurs employés de la naissance à la mort. Leurs dirigeants sont le plus souvent dénués de tout sens moral. La compétition pour s'élever dans la hiérarchie est un jeu mortel.

Les personnages des romans cyberpunk sont insignifiants comparativement au pouvoir quasi-divin que possèdent les méga-corporations : ils sont face à elles les grains de sable dans l'engrenage.



Dans les univers cyberpunk, les firmes privées les plus puissantes ont fini par absorber certaines des prérogatives qui dans notre monde sont encore l'apanage des États, comme le maintien de l'ordre par la police ou les armées. Les corporations cyberpunk contrôlent des territoires et les employés qui travaillent pour elles deviennent en quelque sorte l'équivalent de "citoyens" de ces firmes, dont les droits sont liés au fait d'appartenir à une société puissante ou non.

Olympics Game Act

Pour les JO de Londres, le CIO est parvenu à se faire transférer certains droits régaliens par l'État anglais, mais les romanciers de la vague cyberpunk n'avaient pas prévu que c'est par le biais de la propriété intellectuelle que s'opérerait ce transfert de puissance publique.



**THE LAW FORBIDS THE
USE OF THE OLYMPIC
LOGO WITHOUT
OFFICIAL PERMISSION**



**SO GO AHEAD,
ARREST ME!**

Pour défendre ses marques et ses droits d'auteur, mais aussi être en mesure de garantir de réelles exclusivités à ses généreux sponsors comme Coca-Cola, Mac Donald's, Adidas, BP Oil ou Samsung, le CIO a obtenu du Parlement anglais **le vote en 2006 d'un Olympics Game Act**, qui lui confère des pouvoirs exorbitants. *L'Olympics Delivery Authority* dispose ainsi **d'une armada de 280 agents** pour faire appliquer la réglementation en matière de commerce autour des 28 sites où se dérouleront les épreuves et le LOCOG (*London Organizing Committee*) dispose de son côté **d'une escouade de protection des marques**,

qui arpentera les rues de Londres revêtue de casquettes violettes pour s'assurer du respect de l'*Olympics Brand Policy*. Ils auront le pouvoir d'entrer dans les commerces, mais aussi **dans les "locaux privés"**, et de saisir la justice par le biais de procédures d'exception accélérées pour faire appliquer des amendes allant jusqu'à 31 000 livres...

L'*Olympics Game Act* met en place une véritable police du langage, qui va peser de tout son poids sur la liberté d'expression pendant la durée des jeux. **Il est par exemple interdit** d'employer dans une même phrase deux des mots "jeux", "2012", "Twenty Twelve", "gold", "bronze" ou "medal". **Pas question également** d'utiliser, modifier, détourner, connoter ou créer un néologisme à partir des termes appartenant au champ lexical des Jeux. Plusieurs commerces comme l'Olympic Kebab, l'Olympic Bar ou le London Olympus Hotel ont été sommés de changer de noms sous peine d'amendes.

L'usage des symboles des Jeux, comme les anneaux olympiques, **est strictement réglementé**. Un boulanger a été obligé d'enlever de sa vitrine des pains qu'il avait réalisés en forme d'anneaux ; une fleuriste a subi la même mésaventure pour des bouquets reprenant ce symbole et une grand-mère a même été inquiétée parce qu'elle avait tricoté pour une poupée un pull aux couleurs olympiques, destiné à être vendu pour une action de charité !

Cette règle s'applique aussi strictement aux médias, qui doivent avoir acheté les droits pour pouvoir employer les symboles et les termes liés aux Jeux. N'ayant pas versé cette obole, la chaîne BFM en a été ainsi réduite à devoir parler de "jeux d'été" pour ne pas dire "olympiques". **Une dérogation légale existe cependant** au nom du droit à l'information pour que les journalistes puissent rendre compte de ces événements publics. Mais l'application de cette exception est délicate à manier et **le magazine *The Spectator*** a été inquiété pour avoir détourné les anneaux olympiques sur une couverture afin d'évoquer les risques de censure découlant de cet usage du droit des marques. **Cet article effrayant** indique de son côté que plusieurs firmes anglaises préfèrent à titre préventif s'autocensurer et dire "*The O-word*" plutôt que de se risquer à employer le terme "*Olympics*". On n'est pas loin de Lord Voldemort dans Harry Potter, Celui-Dont-On-Ne-Doit-Pas-Dire-Le-Nom !

Censure

Le dérapage vers la censure, le CIO l'a sans doute déjà allègrement franchi. **Le blog anglais *Free Speech*** rapporte que les comptes Twitter d'activistes protestant contre la tenue des Jeux à Londres ont été suspendus suite à des demandes adressées à Twitter, parce qu'ils contenaient dans leur nom les termes JO 2012. **Des moyens exceptionnels de police** ont aussi été mis en place pour disperser les manifestations et patrouiller dans plus de 90 zones d'exclusion. Plus caricatural encore, il n'est permis de faire un lien hypertexte vers le site des JO 2012 **que si l'on dit des choses positives à leurs propos !** Même Barack Obama et Mitt Romney **ont été affectés par la police du langage du CIO**, qui a exigé pour violation du copyright que des vidéos de campagne faisant allusion aux JO soient retirées...

Pour les spectateurs qui se rendront dans les stades, le contrôle sera plus drastique encore et ils seront liés par des clauses contractuelles extrêmement précises, détaillées sur les billets d'entrée. Ces mesures interdisent par exemple **de rediffuser des vidéos ou des photos sur les réseaux sociaux**, afin de protéger les exclusivités accordées aux médias et là encore, des cellules de surveillance ont été mises en place pour épier des sites comme Twitter, Facebook, YouTube, Facebook ou Instagram.

Brand enclosures have seized your language and are now poised to take over your city.

London 2012 Olympics © 2011 Intel Corp. All rights reserved.



Les règles des jeux dicteront également aux spectateurs jusqu'à ce qu'ils doivent manger. **Impossible par exemple d'échapper aux frites de Mac Donald's** dans les lieux où se dérouleront les épreuves, ce dernier ayant obtenu une exclusivité sur ce plat, sauf comme accompagnement du plat national des fish'n chips pour lequel une exception a été accordée ! La propriété intellectuelle dictera également la manière de s'habiller, les autorités olympiques ayant indiqué qu'on pouvait tolérer que les spectateurs portent des Nikes alors qu'Adidas est sponsor officiel, mais **pas qu'ils revêtent des T-Shirts Pepsi**, dans la mesure où c'est Coca-Cola qui a payé pour être à l'affiche ! **Pas le droit non plus d'apporter des routeurs 3G ou WiFi** sous peine de confiscation : British Telecom a décroché une exclusivité sur l'accès WiFi et les spectateurs devront payer (mais **uniquement par carte Visa**, sponsor oblige !).

On pourrait encore multiplier ce genre d'exemples digne de Kafka, mais la démonstration me semble suffisamment éloquente. Ces Jeux de Londres nous font pleinement entrer dans l'âge cyberpunk. Un formidable transfert de puissance publique vers des firmes privées a été réalisé, en utilisant comme levier des droits de propriété intellectuelle. On mesure alors toute la force des "droits exclusifs" attachés aux marques et au copyright, dès lors qu'ils s'exercent ainsi de manière débridée, dans un environnement saturé de signes et de logos. **Le Tumblr OpenOlympICS** documente la manière dont la ville de Londres s'est transformée avec l'évènement et comment les lieux se sont couverts d'allusion aux JO : ce sont autant de "marques" qui donne prise au pouvoir du CIO sur l'espace.

Cette propriété privée aboutit en fait bien à "priver" les citoyens de leurs libertés publiques pour les soumettre à la loi des corporations. Grâce à ces droits, ce sont des biens publics essentiels comme les mots du langage, l'information, l'espace urbain, les transports en commun, la gastronomie, les codes vestimentaires **qui sont "privatisés"**.

Au-delà d'ACTA ou de SOPA

Le déclic qui m'a le plus fortement fait penser à l'univers cyberpunk, je l'ai eu **lorsque nous avons appris** qu'un athlète avait décidé de louer son épaule pour faire de la publicité sauvage pour des marques n'ayant pas versé de droits aux CIO par le biais d'un tatouage. Ce coureur a mis son propre bras aux enchères sur eBay et il s'est ainsi offert à une agence de pub' pour 11 100 dollars. On est bien ici dans la soumission d'un individu à une corporation et elle passe comme dans les romans cyberpunk par des modifications corporelles qui inscrivent cette vassalité dans la chair !

Ces dérives sont extrêmement graves et elles dessinent sans doute les contours d'un avenir noir pour nos sociétés. Au cours de la lutte contre ACTA, SOPA ou PIPA, l'un des points qui a attiré le plus de critiques de la part des collectifs de lutte pour la défense des libertés était précisément le fait que **ces textes transféraient à des opérateurs privés (FAI ou titulaires de droits) des pouvoirs de police** pour faire appliquer les droits de propriété

intellectuelle. C'est exactement ce que la Quadrature du net par exemple reprochait au traité ACTA, dans cette vidéo **Robocopyright ACTA**, qui détournait d'ailleurs un des films emblématiques de la culture cyberpunk.

Ce que le CIO a obtenu du gouvernement britannique dépasse très largement tout ce qui figurait dans ACTA ou SOPA en termes de délégation de puissance publique. J'ai encore du mal à le croire, mais dans cet article, on apprend même que le Ministre de la défense britannique prévoyait, à la demande des autorités olympiques, **d'installer des batteries de missiles sur des toits d'immeubles** d'habitation pour protéger des sites olympiques d'éventuelles attaques terroristes. Si ça, c'est pas cyberpunk !



“D’une dictature ou d’un pays ultralibéral”

Dans un article paru sur le site du *Monde*, Patrick Clastre, un historien spécialisé dans l'histoire des Jeux indique que le degré de contrôle n'a jamais été aussi fort que pour ces Jeux à Londres, bien plus en fait qu'il ne le fut à Pékin en 2008. Il ajoute que pour imposer ce type de règles, le CIO a besoin *“d'une dictature ou d'un pays ultralibéral”* .

Cette phrase est glaçante.

Imaginez un instant qu'un parti politique par exemple ait la possibilité de contrôler les médias, de mettre en œuvre une censure, de lever une police privée, de faire fermer des commerces, d'imposer à la population des règles concernant la nourriture et l'habillement, etc. Ne crierait-on pas à la dérive fascisante et n'aurait-on pas raison de le faire ? Le niveau de censure et de contrôle exercé en ce moment à Londres est-il si différent de celui qui

pesait sur les populations arabes avant leurs révolutions ?

Doit-on faire deux poids, deux mesures parce que des firmes et des marques sont en jeu plutôt qu'un parti ? En ce sens, je vois un certain parallèle entre ces jeux de Londres de 2012 et les **funestes jeux de Berlin de 1936**. On dira peut-être que je marque un point Godwin, mais en termes d'atteinte aux libertés publiques, est-on vraiment si éloigné de ce qui se passait en Allemagne durant l'entre-deux-guerres ?

La semaine dernière, Jérémie Nestel du collectif Libre Accès a écrit un billet extrêmement fort, intitulé **"la disparition des biens communs cognitifs annonce une société totalitaire"**. J'étais globalement d'accord avec son propos, même si je trouvais l'emploi du terme "totalitaire" contestable. Mais cet article comporte les passages suivants, qui font directement écho aux dérapages juridiques des Jeux olympiques :

“

La volonté des multinationales de privatiser les biens communs cognitifs est une atteinte à la sphère publique. La sphère publique, jusqu'à présent désignée comme un espace ouvert accessible à tous, au sein duquel on peut librement circuler, peut s'étendre aux espaces cognitifs. [...]

Empêcher la transformation d'une œuvre, et créer artificiellement une frontière au sein « des espace communs de la connaissance » est un acte propre à une société totalitaire.

”

Les règles mises en place par le CIO pour protéger ses droits de propriété intellectuelle portent gravement atteinte à la sphère publique et elles aboutissent à la destruction de biens communs essentiels. Hannah Arendt explique très bien que le totalitarisme opère en détruisant la distinction entre la sphère publique et la sphère privée. Dans le cas des fascismes d'entre-deux-guerres ou du stalinisme, c'est la sphère publique qui a débordé de son lit et qui a englouti la sphère privée jusqu'à la dévorer entièrement.

Les dérives de la propriété intellectuelle que l'on constate lors de ces Jeux olympiques fonctionnent en sens inverse. C'est cette fois la sphère privée qui submerge l'espace public et le détruit pour le soumettre à sa logique exclusive. L'effet désastreux sur les libertés individuelles est sensiblement identique et c'est précisément ce processus de corruption qu'avaient anticipé les auteurs du cyberpunk, avec leurs corporations souveraines.

À la différence près qu'ils n'avaient pas imaginé que ce serait la propriété intellectuelle qui serait la cause de l'avènement de ce cauchemar...

En France aussi

Ne croyons pas en France être à l'abri de telles dérives. Tout est déjà inscrit en filigrane dans nos textes de lois. **Le Code du Sport prévoit déjà** que les photographies prises lors d'une compétition appartiennent automatiquement aux fédérations sportives, ce qui ouvre la porte à une forme d'appropriation du réel. A l'issue de l'arrivée du Tour de France, **des vidéos amateurs ont ainsi été retirées** de YouTube à la demande de la société organisatrice du Tour, avec l'accord du CSA, qui dispose en vertu d'une autre loi du pouvoir de fixer les conditions de diffusion de ce type d'images. Et les compétences de cette autorité s'étendent aux manifestations sportives, mais plus largement "*aux événements de toute nature qui présentent un intérêt pour le public*"...

Réagissons avant qu'il ne soit trop tard et refusons ces monstruosité juridiques !

PS : une chose qui me fait rire quand même, c'est que visiblement le CIO rencontre **quelques problèmes avec le logo des Jeux de Londres 2012**, qu'un artiste l'accuse d'avoir plagié à partir d'une de ses œuvres...

—

Article initialement publié sur le blog **:: S.I.Lex ::** de Calimaq sous le titre "Comment la propriété intellectuelle a transformé les Jeux olympiques en cauchemar cyberpunk"

Image de une  par **Stuck in Customs**

Retrouvez **toutes les chroniques juridiques de Calimaq** publiées chaque semaine sur *Owni*

JOHN

le 30 juillet 2012 - 20:08 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Si quelqu'un à une idée pour mettre un grain de sable dans ce bazar, je suis pour...

VOUS AIMEZ



25

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

LAURENT

le 4 août 2012 - 18:52 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Jeter sa télé, c'est simple et ça ta fait économiser la redevance et sa consommation .

VOUS AIMEZ



10

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

MAKHN

le 30 juillet 2012 - 23:01 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Je suis profondément choquer par cet article... Là seul chose a faire c'est de boycotter cette mascarade sportivo-marketing ou en rejoignant nos confrère Anglais a manifester. J'ai de la chance il n'y a que 2h de route de chez moi a Londres... Aller d'ici quelques année Orwell aura raison, nous parlerons le novlang est les livres de Ray Bradbury seront brûler par des "pompiers"...

VOUS AIMEZ



13

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE



ZAKHAROV

le 31 juillet 2012 - 0:11 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Le CIO est coutumier du fait, il y a quelques années il avait forcé une entreprise publiant un jeu de cartes à collectionner à changer son logo (5 anneaux s'entrelaçant en formant une étoile) parceque le Congrès US leur avait donnée une dérogation spéciale

concernant l'utilisation de 5 anneaux entrelacés....

VOUS AIMEZ  2 VOUS N'AIMEZ PAS  0


LUI RÉPONDRE

MYASZ

le 31 juillet 2012 - 1:23 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



On pointe souvent du doigt les USA lorsque l'on évoque l'ultralibéralisme. Force est de constater que le Royaume-Uni n'est pas le dernier quand il s'agit de brader l'espace public à des intérêts économiques. S'il y a un CIO au comportement "totalitaire", il y a un Etat qui accepte cela.

VOUS AIMEZ  4 VOUS N'AIMEZ PAS  0



LUI RÉPONDRE

CAROTENE

le 31 juillet 2012 - 11:47 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Même France Télévision y est allé de son petit cyberpunk en achetant le terme "Jeux olympiques"... c'est désastreux pour un média public.
En effet, comment lutter ? Que tout le monde brave les interdictions dictées par ces sociétés ? peut être si tout le monde crée un blog avec les anneaux et les termes interdits par les sociétés, et des détournements d'images, comme une campagne de pub où les anneaux olympiques étaient remplacés par des menottes, des barbelés et autres instruments de tortures...
Les jeux paralympiques par contre, tout le monde s'en fout...*

VOUS AIMEZ  8 VOUS N'AIMEZ PAS  0



LUI RÉPONDRE

JEAN-MICHEL BONIN

le 31 juillet 2012 - 11:55 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



le totalitarisme du profit engendré par les dérives ultralibérales sont visibles également dans un domaine encore plus inquiétant, celui de l'alimentation des hommes, avec l'appropriation du monde du vivant par les multinationales de l'agro-alimentaire qui procèdent à des achats des terres cultivables sur tous les continents (<http://agriculture.gouv.fr/l-achat-de-terres-agricoles-dans>) ainsi que par les semenciers qui ont obtenu un monopole sur le commerce des semences (http://kokopelli-semences.fr/juridique/proces_perdu_2012).

VOUS AIMEZ  7 VOUS N'AIMEZ PAS  0



LUI RÉPONDRE

BERNARD L

le 3 août 2012 - 17:17 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*@ JM Bonin
J'ai pensé comme vous en lisant cet article.
Nous sommes en train de nous laisser enlever nos libertés les plus élémentaires, par petits bouts et insidieusement.
Un jour, nous allons nous réveiller tous vêtus pareil, mangeant ce qu'on nous donne et avec juste le droit de penser comme on nous le dit.*

VOUS AIMEZ  7 VOUS N'AIMEZ PAS  0



LUI RÉPONDRE

ADRIEN

le 31 juillet 2012 - 13:21 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Incroyable !... et cette loi votée en 2006 sans personne ne réagisse ?!

VOUS AIMEZ  3 VOUS N'AIMEZ PAS  0

LUI RÉPONDRE

©HIBROX

le 1 août 2012 - 4:05 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Eh bien... nous pouvons remercier cette ordure de Juan Antonio Samaranch d'avoir amorcé le bim's au détriment de l'esprit Coubertin, quand on voit son parcours on peut être horrifié et on comprend mieux ces JO

VOUS AIMEZ



2

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

NO_HOPE

le 3 août 2012 - 14:42 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



En même temps, l'esprit Coubertin est plutôt l'idéal que l'on a voulu construire autour, car le gaillard n'était pas vraiment un modèle du genre. Qqs détails intéressants par ici : <http://mondialisation.ca/index.php?context=va&aid=32123>

VOUS AIMEZ



1

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

TIKTAZ

le 1 août 2012 - 12:13 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Suffit de regarder la liste des anciens patrons du CIO : du baron, du marquis et du comte, ça donne le ton.

VOUS AIMEZ



3

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

FIGHT THE POWER

le 2 août 2012 - 10:26 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



ce n'est pas aux JO qu'il faut s'en prendre, mais à ces multinationales qui bientôt dirigeront le monde et les faire implorer avant qu'il ne deviennent trop puissant, leur but avec les banques étant d'appauvrir les états, pour ce les approprier, une sorte de monopoly grandeur nature..!

VOUS AIMEZ



7

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

WILL

le 2 août 2012 - 15:05 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



et inversement

VOUS AIMEZ



1

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

GALOP

le 3 août 2012 - 0:54 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Tout discussions est devenue impossible et inutiles contre ce système. Révolution !

VOUS AIMEZ



1

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

JIBEL

le 6 août 2012 - 8:06 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



ça a l'air d'être pire que ce qui c'est passé a Pékin ;on croyait pourtant être arrivé au summum de l'ignominie la -bas.....Eh ben non, c'est encore + dégueulasse , beurk 8-()

VOUS AIMEZ



1

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

RAPHAËL

le 6 août 2012 - 10:21 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Et dire que les prochaine "O-Games" auront lieu à Rio...
Brazil, la la la la la la...

VOUS AIMEZ



2

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

PHIL

le 6 août 2012 - 14:27 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Bonjour. J'ai posé un brevet sur le concept de l'article de presse d'opinion. Il me semble que cet article exprime une opinion. J'attends de l'auteur qu'il me contacte au plus vite pour trouver une solution amiable qui nous éviterait de devoir porter cette affaire au tribunal, ce qui risquerait la fermeture de ce site.
Cordialement.

VOUS AIMEZ



3

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

8 pings

Mister Bean aux Jeux Olympiques - Blog benji1000.net le 31 juillet 2012 - 9:38

[...] Eh oui, la vidéo n'est pas disponible sur YouTube... Merci les copyrights ! « Dans la littérature cyberpunk, de grandes firmes ont supplanté l'État, qui leur a octroyé des pouvoirs exorbitants. Ce cauchemar de fiction devient réalité durant ces Jeux de Londres qui consacrent la toute-puissance du copyright des sponsors. [...] L'usage des symboles des Jeux, comme les anneaux olympiques, est strictement réglementé. Un boulanger a été obligé d'enlever de sa vitrine des pains qu'il avait réalisés en forme d'anneaux ; une fleuriste a subi la même mésaventure pour des bouquets reprenant ce symbole et une grand-mère a même été inquiétée parce qu'elle avait tricoté pour une poupée un pull aux couleurs olympiques, destiné à être vendu pour une action de charité ! » (l'article complet sur OWNI) [...]

Revue de presse – Spécial Jeux Olympiques - Blog benji1000.net le 31 juillet 2012 - 10:48

[...] La toute-puissance du Copyright aux JO [...]

JO 2012 © : cauchemar cyberpunk | Lockall le 1 août 2012 - 17:36

[...] See on owni.fr [...]

La revue de presse du lundi | Cadrajes et débordements le 6 août 2012 - 9:05

[...] JO 2012 © : cauchemar cyberpunk [...]

Le smartphone est une télécommande à consommateurs ? « Spirale digitale le 1 septembre 2012 - 14:32

[...] Jeux car les droits d'exploitation sont réservés au Comité Olympique ! A ce propos, lire cet excellent article sur le cauchemar cyberpunk des JO 2012. Où commence le

droit à l'information, le droit de disposer de son matériel ou le droit [...]

La face cachée des jeux... | #click2live le 29 octobre 2012 - 11:01

[...] Un excellent article liste l'abus du CIO pour les jeux : Cauchemar Cyber-Punk. [...]

Le bris de perche du cubain Lazaro Borges en gif JO2012 | 2 Tout 2 Rien2 Tout 2 Rien le 19 novembre 2012 - 12:31

[...] donc de trouver des videos durables sur Utube ou autre. Je vous suggère d'ailleurs un excellent article à ce sujet. Heureusement, il reste le bon vieux GIF! C'est dans les vieux pots, toussa [...]

RAGEMAG le 20 novembre 2012 - 15:36

[...] Calimaq débusque Big Brother dans les JO, Arrêt sur images s'en saisit [...]